Texte d Arnaud Desjardins

Personnellement, je n'avais pas envie de traiter aussi affectueusement mon propre père , je n'étais pas devenu assez détendu, comblé, rassuré ; à partir de là, c'est le christianisme même qui est dénaturé ? Une véritable relation de père à enfant n'est faite que d'amour pour celui-ci, un amour infini incluant le respect, la patience envers lui et la mise en œuvre d'une grande habileté pour l'aider, tel qu'il est, à prendre confiance en lui, à s'épanouir et à devenir pleinement adulte. Et lorsque j'ai compris, non pas avec l'intellect mais avec l'intelligence du cœur, ce qu'est véritablement un père et qu'on peut considérer Dieu comme réalisant la perfection de cette fonction de paternité, j'ai alors senti que toute ma relation à Dieu se transformait. Si l’arrière-plan de peur ou de crainte envers Dieu a disparu, il ne subsiste que l'élément d'amour et d'espérance qui nous établit dans une joie que rien ne peut altérer. Et si vous voulez bien approfondir cette approche, elle peut vous conduire quelque part .

Par exemple, on nous a enseigné que Dieu était tout-puissant mais on ne nous a pas dit qu'il était aussi suprêmement intelligence et habile. Malheureusement peu de pères humains, à cause de l'inconscient et des émotions, se comportent intelligemment avec leurs propres enfants. Trop souvent , ils accumulent les erreurs. Ils ne sentent pas « je suis son père » mais «  c'est mon fils » et mon fils devrait être comme-ci, devrait être comme ça. Nos pères ont eu à notre égard une attente, une demande. Étant trop impliqués, ils ont été incapables de neutralité. Un psychothérapeute digne de ce nom, tout humain qu'il soit, nous accepte tels que nous sommes et non pas tels que nous devrions être et il est là pour nous aider à dissiper notre agressivité, nos complexes, nos conflits et nous permettre de nous épanouir. C'est encore plus vrai d'un gourou qui nous aime d'un amour inébranlable et inconditionnel fondé sur le sentiment de communion et qui ne nous demandera jamais l'impossible. Nous pouvons faire ce crédit à Dieu, si nous le considérons comme une personne, d'être au moins aussi neutre, aussi exempt de projections que le meilleur des thérapeutes ou le plus grand des gourous, même si cette manière de voir est étrangère à la sensibilité du chrétien moyen. Comment Dieu, considéré comme un Père, pourrait-il être aussi malhabile avec nous, aussi injuste, aussi mauvais psychologue que le sont certains pères humains ?

À ce sujet, je tiens à redire, puisque le souvenir latent de la paternité humaine se mêle à notre tentative de sentir la paternité divine, qu'en hébreu les Dix Commandements donnés à Moïse dans l'Ancien Testament ne sont pas à l'impératif présent mais au futur. La Bible française a d'ailleurs respecté le texte original en ne traduisant pas « honore ton père et ta mère » mais «  tu honoreras ton père et ta mère ». Par contre, beaucoup des commandements de nos parents nous ont été donnés à l'impératif. À un enfant qui est incapable de se tenir droit, que ce soit pour des raisons psychologiques ou physiologiques, on ordonne « tiens-toi droit ». Il se redresse alors en se cambrant exagérément et, cinq minutes après, la mauvaise position à laquelle son corps est habitué reprend le dessus.

Pouvez-vous admettre une religion dans laquelle Dieu serait plein d'amour mais foncièrement inintelligent, réitérant les mêmes erreurs qu'un père humain : «  tu dois être autre que tu n'es » ?...

Donc si vous voulez comprendre quoi que ce soit à la voie religieuse en général et à la voie chrétienne en particulier, il faut extirper non seulement de votre esprit mais, ce qui sera difficile, de votre inconscient, toute une série de mauvais souvenirs et de conceptions erronées et vous convaincre que vous n'avez rien à redouter de Dieu.

Malheureusement, bien des chrétiens ont peur de Dieu...Bénis sont les chrétiens peu nombreux dont le sentiment de Dieu est exempt de toute peur et s'enracine dans la confiance. L'essentiel, c'est le pardon, la miséricorde qui relève du véritable amour paternel et sur lequel le Christ insistait afin de nous faire comprendre quelle peut être notre relation avec la réalité ultime considérée sous la forme d'une Personne. Ce point de vue ne s'adresse pas à notre intelligence, il ne s'agit pas non plus d'un dogme qui établit ce que l'on doit rejeter comme hérétique et accepter comme orthodoxe mais d'un sentiment intime, chaleureux qui, lui, éclairera vraiment notre existence.

Texte extrait du livre : «  En relisant les Évangiles » d'Arnaud Desjardins, éd. La Table Ronde, 1999